

DETOURNEMENT**Condamnation d'agents de l'OTR****Un signal fort à l'endroit d'éventuels détourneurs de fonds ?**

Relayée par plusieurs sites d'information, la condamnation de cinq agents de l'Office togolais des recettes (OTR) à sept ans de prison pour détournement de deniers publics ne passe pas du tout inaperçue...

PAGE 5**SPORT****Razak Boukari et les blessures****Une longue histoire d'amour**

Décidément, l'international togolais, de manière involontaire, s'est progressivement inscrit sur la longue liste de joueurs doués qui n'ont jamais réussi à exprimer librement leur talent, la faute à d'incessants pépins physiques.

PAGE 11**Scène politique togolaise****Malgré son jeune âge, «Batir» fait déjà trembler les grands**

« Aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années », dit un adage ...

PAGE 11**25 ans de l'Uemoa****A Lomé, un dîner marque le jubilé d'argent de l'Union**

Le personnel du bureau de l'Union économique et monétaire Ouest africaine (Uemoa) à Lomé a célébré le jeudi 1er août 2019, les 25 ans de l'Union. C'était au cours d'un dîner qui a connu la présence...

**PAGE 5****Droits de l'Homme****Le MMLK félicite la nouvelle CNDH pour sa réactivité**

Dans un communiqué rendu public hier, le mouvement Martin Luther King (MMLK)/la voix des sans voix dirigé par le pasteur Edoh Komi félicite la Commission nationale des droits de l'Homme (CNDH) pour sa réactivité sur certains dossiers brûlants dont celui de la tuerie de présumés braqueurs à Lomé....

PAGE 3**DERNIERES HEURES****Journée Togo propre : Il faut que cela marche**

La journée Togo propre initiée depuis quelques années par le gouvernement est devenue une routine. Mais cela semble ne pas intéresser certains Togolais. Ce qui pousse des compatriotes à conclure que cela ne marche pas. Toutefois, la réussite de la journée Togo propre doit être une préoccupation pour tout citoyen soucieux du développement de son pays.

Des compatriotes opposés au pouvoir en place trouvent normal que des Togolais ne répondent pas à l'appel de mettre au propre leur cadre de vie, ne serait-ce qu'une seule fois dans le mois. une analyse est nécessaire : une population qui choisit délibérément de vivre dans l'insalubrité fait du mal à qui ? ...

PAGE 3

RIDUTO®

RIZ DU TOGO

Le choix de la qualité et du bon goût

05 BP 328 Lomé -Togo / Tél +228 99 03 74 63 - Email : info.riztogo@gmail.com

RIDUTO & RIDUTO RICE sont des marques déposées.

1 kg ; 5 kg ; 25 kg ; 50 kg

	<p>SOMMAIRE</p> <p>Côte d'Ivoire Bédié veut créer une plateforme avec Gbagbo et Soro pour contrer le RHDP en 2020</p>  <p>P4</p>	<p>Promotion de la consommation locale La foire Made in Togo prolongée au 12 août</p>  <p>P5</p>	<p>Le monde du football togolais L'entraîneur Kodjo Kegbalo trouve un nouveau point de chute</p>  <p>P10</p>	<p>Conseil de l'entente Les experts ont trouvé une alternative de financement de l'institution</p>  <p>P11</p>
-----------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

ECHOS DES BENEFICIAIRES DES PRODUITS FNFI

Une journée avec Abra DOMETOO, bénéficiaire du Produit « Accès des Pauvres aux Services Financiers » (APSEF)

Dans ce nouveau numéro de votre rubrique "Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI", votre Journal Togo Matin vous conduit à Notsé, dans la Préfecture de Haho pour partager avec vous les témoignages de Madame Abra Dometoo, bénéficiaire du Produit "Accès des Pauvres aux Services Financiers" (APSEF). Grâce à ce crédit, notre interlocutrice a pu réussir à gagner le pari de son devenir grâce à la préparation et à la commercialisation de pâte de maïs fermentée (kom).



Abra DOMETOO

Région des plateaux, Préfecture de Haho, environ 130 km au nord de Lomé. En parcourant cette préfecture peuplée majoritairement d'Éwé, c'est avec un sentiment de satisfaction que l'on aperçoit des vaillantes femmes et hommes qui vaquent librement à leurs occupations. Des petites activités génératrices de revenus qui leur permettent sans doutes de pouvoir joindre les deux bouts.

Ici dans cette localité, se concentrent comme dans les autres préfectures d'ailleurs, assez de bénéficiaires des Produits du Fonds National de la Finance Inclusive. Des microcrédits sans garantie matérielle ni financière, mais qui selon les nombreux témoignages reçus ont permis à plusieurs milliers de bénéficiaires de pouvoir se prendre en charge en assumant leurs besoins vitaux les plus élémentaires. « Je vis ici à Notsé depuis

plus d'une dizaine d'années. Sans diplômes et sans formation initiale, vous comprenez aisément que je n'avais pas d'activités fixes. Au quotidien, je me portais volontaire pour aider toutes les personnes qui désiraient de l'aide pour pouvoir réaliser leurs petites tâches domestiques ou activités commerciales. Comme vous pouvez-vous l'imaginer, les revenus que je tirais de ces activités ponctuelles ne pouvaient pas me permettre de réaliser quelque chose de grand. Après moult réflexions, il me fallait donc pouvoir personnellement débiter l'exercice d'une activité qui pouvait me permettre de générer des revenus et pouvoir me prendre en charge. J'avais alors besoin d'un léger coup de pouce financier, il me fallait donc obtenir un microcrédit. De discussions en discussions avec les camarades dans le quartier, j'ai été informée que le Fonds National de la Finance Inclusive mettait en service plusieurs gammes de produits financiers pour aider des personnes comme moi qui sont dans le besoin. Sans hésiter, je me suis rendu auprès de SPEC OIC, une Institution de Microfinance partenaire du FNFI. Une fois au niveau de l'Institution de Microfinance, j'ai été très bien renseignée sur toutes les opportunités qu'offre le FNFI

aux personnes dans le besoin comme moi. Après le passage en revue de tous les produits du Fonds, je me suis rendu compte que le Produit le plus approprié pour moi était le Produit Accès des Pauvres aux Services Financiers (APSEF). Je n'attendais pas mieux que ça. »

Le tout premier produit du Fonds, le Produit générique APSEF, est un produit de 30.000 FCFA pour le premier cycle, 40.000 pour le second et 50.000 F CFA pour chacun des deux derniers cycles. Un produit générique sans garantie matérielle ni financière, mais qui aujourd'hui a permis à des milliers de bénéficiaires répartis sur l'ensemble du territoire national de pouvoir démarrer ou consolider une activité génératrice de revenus.

« Après que j'ai pris connaissance des conditions d'accès au Produit APSEF, l'Institution de Microfinance m'a mis en relation avec un Prestataire de Services Techniques qui a alors renforcé nos capacités en techniques de création et de gestion de microentreprise, mais aussi et surtout en gestion de crédit. Nous nous sommes outillés sur les techniques qui nous permettraient de pouvoir librement exercer nos AGR, dégager des bénéfices et pouvoir rembourser le crédit dans les délais. »

Cette formation initiale de trois jours bouclée, notre interlocutrice se voit octroyer son premier sésame de 30.000 F CFA.

« J'ai obtenu pour commencer, une première tranche de crédit d'un montant de 30.000 FCFA. Et comme j'avais déjà en tête la préparation et la commercialisation de la pâte fermentée de maïs, cette somme m'a permis de pouvoir acheter un sac de maïs, un panier de tomate ainsi qu'un carton de poisson pour pouvoir commencer mon activité. Et comme vous le voyez, depuis des mois déjà, je suis à mon propre compte. Tous les jours, de lundi à samedi, je prépare et je commercialise ici la pâte de maïs fermentée, communément appelé Kom, bien prisée par non seulement les autochtones, mais aussi les étrangers. »

Depuis le début de son commerce, Abra Dometoo peut désormais mesurer toute la portée du crédit qu'elle a reçu, l'impact direct induit par le Produit APSEF sur sa vie est désormais quantifiable.

« Avec les revenus que je dégage désormais de la vente de Kom, je parviens à me prendre en charge. Je contribue également aux cotés de mon époux à prendre en charge les besoins de nos deux enfants ainsi que de leur éducation. C'est toujours mieux de savoir que deux personnes se partagent les frais de la maison, plutôt que de laisser une seule personne en assumer. Je suis déjà à la fin du remboursement en intégralité de mon premier cycle de crédit. »

KD



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : (+228) 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Site web: www.togomatin.tg
Tw: @togomatin1
Mson de la Presse: Casier N° 53
Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Secrétaire de rédaction :
Rachidou Zakari

Responsable web :
Carlos Amevor

Comité de rédaction:
Françoise Dasilva
Alexandre Wémima
Edem Dadzie

Edodji Nadia

Attipoe Edem Kodjo

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Service commercial:
DIRECT AGENCE
Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print

Distribution : Togo Express

Tirage : (2000 exemplaires)

DERNIERES HEURES

... Au gouvernement ? Au président de la République ? Assurément pas.

Alors pourquoi au nom des divergences politiques doit-on cautionner ces comportements inciviques et dangereux pour l'environnement et la santé publique ? Il est temps que les leaders d'opinion qui jouent sur les ressaisissements d'une partie de la population, arrêtent de les amener à se faire du mal à eux-mêmes. Malheureusement,

ce sont des compatriotes qui vivent dans des quartiers défavorisés où les infrastructures d'assainissements sont quasi-inexistantes. Le peu qui est construit n'est pas entretenu. Et l'on attend que Faure Gnassingbé l'actuel président de la République quitte le pouvoir avant que l'on ne puisse prendre un balai, un râteau, une houe, une brouette etc... pour nettoyer son cadre de vie. C'est tout simplement de la bêtise et à la limite, de l'ignorance. La préoccupation première

des membres de la société civile et des partis politiques quelles que soient leurs sensibilités devrait être de sensibiliser la population sur la nécessité de maintenir son environnement en bon état. C'est une urgence de l'heure. La vie des Togolais ne s'arrête pas parce que X ou Y est au pouvoir. C'est pourquoi d'ailleurs il faut féliciter ces milliers de compatriotes qui prennent part à cette opération de salubrité publique depuis sa genèse. Il faudra l'intensifier. Samedi dernier, certains étaient sur les places publiques pour

respecter la tradition. Le préfet du Golfe, Komla Agbotsè, par exemple était à Baguida la première capitale du Togo indépendant. Il a lancé un appel à ceux qui sont restés chez eux à se joindre au mouvement. D'ailleurs selon lui, les élus locaux ont du travail. Il leur appartiendra de redynamiser cette opération. Chacun doit sensibiliser sa communauté à prendre part aux travaux d'intérêts communautaires. Voilà l'un des avantages de la décentralisation. Vivement que les maires et conseillers municipaux prennent

fonction dans les brefs délais pour que le travail puisse démarrer.

Les exemples d'autres pays peuvent aussi servir à remobiliser les troupes chez nous. Au Ghana par exemple, lors de la journée nationale de salubrité, il est interdit de circuler ou de vaquer à d'autres occupations. Au Rwanda, les plus hautes autorités dont le président Paul Kagamé y prennent part. L'on n'est pas obligé de faire du copier-coller, mais on peut tirer leçon de ces cas.

Edem Dadzie

Droits de l'Homme

Le MMLK félicite la nouvelle CNDH pour sa réactivité

Dans un communiqué rendu public hier, le mouvement Martin Luther King (MMLK)/la voix des sans voix dirigé par le pasteur Edoh Komi félicite la Commission nationale des droits de l'Homme (CNDH) pour sa réactivité sur certains dossiers brûlants dont celui de la tuerie de présumés braqueurs à Lomé. Des mots d'encouragement que la nouvelle présidente de l'institution, Nakpa Polo ne devrait pas loupier.

Avant pris fonction il n'y a pas longtemps, la CNDH présidée par l'ancienne ministre Nakpa Polo semble visiblement vouloir se démarquer. Ses premiers pas ont l'air de vouloir convaincre les plus irréductibles défenseurs des droits de l'Homme dans notre pays. C'est le cas du MMLK du pasteur Edoh Komi qui lui décerne à demi-mots un certain satisfecit déjà. Réussir à obtenir de la part d'un mouvement de la trempe du MMLK des félicitations est en tout cas un exploit pour Mme Nakpa Polo et son équipe. En effet, la semaine dernière une polémique est née suite à la tuerie de deux présumés braqueurs par la

police à Lomé. Les familles rejetaient la thèse de la police et le MMLK suite à des investigations a apporté du grain à leur moulin. Face à la situation, la CNDH s'est autosaisie et à la suite de la police nationale annonce l'ouverture d'une enquête. Une réactivité qui ne laisse pas indifférent le mouvement dirigé par le pasteur Edoh Komi.

« Même s'il est trop tôt pour l'encenser ou lui jeter des fleurs, l'actuelle Commission nationale des droits de l'Homme avec à sa tête madame Nakpa Polo est en train de rentrer dans l'histoire de manière positive pour la réactivité dont elle fait preuve en matière des droits de l'Homme », peut-

on lire dans le communiqué rendu public hier.

Le MMLK cite son intervention rapide non seulement dans l'affaire des présumés braqueurs tués, mais aussi dans celle des femmes du marché d'Adawlato Abattoir. Son apport aux associations de défense de droits de l'Homme, sa parfaite collaboration avec ces dernières, la création d'un climat de confiance, les échanges d'informations sont autant d'atouts relevés. C'est sans doute le signe que la bonne volonté des autorités togolaises exprimée à la tribune des Nations unies la semaine dernière, de faire mieux en matière des droits



Nakpa Polo, présidente de la CNDH

de l'Homme au Togo est déjà palpable sur le terrain. Le MMLK exhorte toutefois la CNDH à faire mieux. Le mouvement attend notamment avec impatience les conclusions impartiales et réelles de la

récente enquête ouverte. Pour finir, « le MMLK appelle le peuple togolais à collaborer avec la CNDH et à la saisir à tout moment en cas de violation de leurs droits ».

E.D.

Condamnation d'agents de l'OTR

Un signal fort à l'endroit d'éventuels détournement de fonds ?

Relayée par plusieurs sites d'information, la condamnation de cinq agents de l'Office togolais des recettes (OTR) à sept ans de prison pour détournement de deniers publics ne passe pas du tout inaperçue au sein de l'opinion. Cet épisode constitue-t-il un signal fort à l'endroit d'éventuels détournement de fonds ? En tout cas, la justice togolaise devrait maintenir une tolérance zéro vis-à-vis de ces actes.

Reconnus coupables de détournement de 17 milliards de francs CFA, les nommés Séwanoumensah (caissier), Lémou Tchaa (informaticien), Amazounou David (transitaire), Garba Awali (agent des douanes), Edah Kékéli (déclarant en douanes), devront passer encore trois bonnes années derrière les barreaux, ayant été arrêtés en 2015.

L'affaire a en effet été révélée au grand jour il y a quatre ans et les accusés ont été mis aux arrêts. Il est vrai qu'ils ne reconnaissent pas avoir détourné autant qu'on le leur reproche, mais

la sanction a été sévère. Au lieu de six ans requis par le procureur de la Cour d'assise, ils ont été condamnés à sept ans de prison.

De plus, ils devront rendre les 17 milliards qu'on leur reproche d'avoir détourné. Vivement que ces fonds puissent retourner dans les caisses de l'Etat pour que l'ensemble des Togolais puissent en jouir. Les gouvernants reconnaissent ces derniers temps que les besoins sont grands, mais que les ressources ne sont pas toujours suffisantes. Cela pousse ces derniers à parfois contracter des

dettes au nom du peuple pour réaliser des projets sociaux. Toutefois, le Togo doit compter en premier lieu sur ses propres ressources pour se développer.

Chacun doit mettre la main à la poche pour permettre aux pouvoirs publics de répondre aux attentes. C'est d'ailleurs pourquoi lors du lancement du Plan national de développement (PND), le chef de l'Etat Faure Gnassingbé n'a pas cessé d'appeler les Togolais au civisme fiscal. Les Togolais ont toujours payé et continueront de payer des impôts. D'ailleurs, avec la décentralisation,



Les symboles de la justice

des taxes seront prévues au niveau des municipalités pour financer les projets de développement. Mais il faudra que tout cela soit bien géré. Surtout, il faudra mettre en place les mécanismes nécessaires pour que des prédateurs n'accaparent pas les biens de l'Etat. Alors, la condamnation qui

est intervenue vendredi dernier pourrait être perçue comme un signal à l'endroit d'éventuels détournement de fonds. Sans doute une façon pour le système judiciaire de décourager ces actes inciviques. Espérons que cela fera tache d'huile

Edem D.

Côte d'Ivoire**Bédié veut créer une plateforme avec Gbagbo et Soro pour contrer le RHDP en 2020**

Bien que la question d'une alliance entre Laurent Gbagbo et Henry Konan Bédié ne fût pas à l'ordre du jour de leur rencontre de Bruxelles le 29 juillet 2019 dernier, cette éventualité a été bel et bien évoquée. Mieux, les deux ténors de l'opposition ivoirienne vont aller vers une plateforme politique pour, selon eux, réconcilier les Ivoiriens. Ensemble, les deux poids lourds espèrent créer les conditions d'une réconciliation totale et effective des Ivoiriens, avec à la clé, un Guillaume Soro comme joker dans cette tactique qui cache bien plus qu'une volonté de réconciliation nationale.

En se référant aux propos de l'ancien président de la République ivoirienne Henri Konan Bédié, l'on aurait cru que la question de la présidentielle de 2020 n'est pas l'objectif premier de cette idée de plateforme politique. Et pourtant, les démarches et les postures de l'ancien chef de l'Etat prouvent le contraire. Déçu par les tournures qu'a prises sa collaboration avec le

président Alassane Ouattara autour de la question du « retour de l'ascenseur » sur la candidature du PDCI-RDA à la présidentielle de 2020, Henri Konan Bédié semble avoir décidé de nouer toutes les alliances possibles pour contrer la machine « RHDP » en 2020. Ces rencontres avec l'autre déçu de cette coalition d'hier, Guillaume Soro, ont fini par

donner un éclairci des réelles volontés du résident du PDCI vis-à-vis du RHDP. Sans doute, a-t-il finalement compris que seul, son parti était encore impopulaire pour renverser la vapeur en 2020.

Depuis la libération de Laurent Gbagbo, l'inspiration de l'ancien chef d'Etat a pris une autre tournure. Réussir à mettre de son côté le FPI, un ancien opposant farouche tombé

**Henry Konan Bédié**

dans l'opposition comme lui, serait sa plus grande victoire sur le RHDP. Bref, l'on est en mesure de conclure que le président Bédié veut tout « sauf réconcilier les Ivoiriens d'abord » comme il l'a laissé entendre aux journalistes de Rfi à Paris, jeudi 1er août 2019, au cours d'un entretien. D'ailleurs, il annonce, qu'à l'issue de sa dernière rencontre avec Laurent Gbagbo à Bruxelles il y a quelques jours, la création

d'une plateforme politique de l'opposition qui aura pour rôle premier, la réconciliation nationale complète et totale. Officiellement, Guillaume Soro n'a pas encore dit qu'il faisait un pas vers cette plateforme de l'opposition. Mais l'ancien président de la Côte d'Ivoire affirme avoir son accord de principe « depuis longtemps » pour y participer.

Alexandre Wémima**Burkina Faso****« Blaise Compaoré n'a pas demandé à revenir au Burkina », selon le président Kaboré**

À l'occasion de la visite du président ivoirien Alassane Ouattara au Burkina Faso, des journalistes ont demandé si le cas de l'ex-président burkinabè Blaise Compaoré avait été abordé.

En avril dernier, l'ex-président burkinabè Blaise Compaoré, en exil en Côte d'Ivoire depuis sa chute en 2014, avait adressé une lettre à son successeur. Dans cette missive, il proposait son aide à l'actuel président dans la lutte contre le terrorisme et l'insécurité. Ses partisans avaient déclaré également que Blaise Compaoré émettait par écrit le désir de rentrer au pays.

Faux, répond le président Roch Marc Christian Kaboré, actuel locataire du palais

de Kossyam. Il assure qu'il n'est écrit nulle part dans la fameuse lettre que Blaise Compaoré voulait rentrer au pays.

« Nous avons effectivement reçu la correspondance du président Blaise Compaoré, qu'il a adressée au président du Faso. Mais comme je l'ai dit, je n'ai pas vu dans sa correspondance une ligne qui parlait de son retour », a-t-il déclaré mercredi 31 juillet.

Et même si Blaise Compaoré souhaitait toujours rentrer, il devrait se soumettre à la

justice comme tous ceux qui ont des comptes à rendre, assure Roch Marc Christian Kaboré.

« Je dois vous rappeler également que, lors de la rencontre entre les différents partis politiques de l'opposition et de la majorité, il a été demandé que nous regardions la possibilité que tous ceux qui ont quitté le Burkina Faso pour des raisons politiques puissent rentrer sans préjudice. »

« C'est le triptyque : Vérité, Justice, Réconciliation. Ceci

**Blaise Compaoré**

pour vous dire que nous n'avons pas besoin d'en parler ici, puisque au niveau de la question nationale, les partis

politiques, aussi bien de la majorité que de l'opposition, en ont parlé.»

Rfi.fr**Soudan****Pour des raisons de sécurité le procès de l'ancien président Omar El Béchir reporté au 18 août**

Le parquet accuse Omar el-Béchir de possession de devises étrangères et d'avoir acquis des richesses de façon suspecte et illégale. Fin avril, le chef du Conseil militaire de transition, le général Abdel Fattah al-Burhan avait affirmé que l'équivalent de plus de 113 millions de dollars avaient été saisis en liquide dans la résidence de l'ancien président à Khartoum.

Mais selon Ahmed Ibrahim al-Tahir, chef de l'équipe de défense de l'ex-président soudanais, l'accusation concerne uniquement une somme de 7 millions d'euros, une donation d'un pays ami du Soudan, dit-il. Les avocats assurent également que ce procès est une affaire exclusivement pénale, sans aucun fond politique. Faux, répond l'Association

des professionnels soudanais (APS), fer de lance de la contestation qui a conduit à la chute de l'ancien chef d'Etat, le 11 avril. « On le juge seulement pour des faits de corruption, alors qu'il devrait comparaître pour ses crimes à l'encontre du peuple soudanais devant la Cour pénale internationale », déclare son porte-parole Rashid Saeed.

Omar el-Béchir est visé par des mandats d'arrêt de la CPI

**Omar el-Béchir emmené par des forces de l'ordre**

pour génocide, crimes contre l'humanité et crimes de guerre au Darfour. Mais les militaires au pouvoir ont indiqué qu'ils ne comptaient pas le transférer au tribunal international. Pour beaucoup, ce procès au Soudan est donc un moyen d'éviter à l'ancien président d'être présenté devant une

autre juridiction. Mercredi, lors de la première audience, le juge a décalé la date de début de ce procès controversé. L'avocat Tarig Kalashoup fait partie d'un collectif d'« avocats contre la discrimination », qui assiste au procès d'Omar el-Béchir pour s'assurer que la procédure

soit équitable. Il explique les raisons de ce report :

« Lundi dernier, la mère du président est décédée. Vu ces circonstances, le comité de défense a saisi le parquet pour demander un report de la séance, ce qu'il a obtenu, explique-t-il. Il y a eu aussi une discussion autour de la sécurité de l'ancien président, le comité de défense trouve que le lieu actuel du tribunal n'offre pas les conditions sécuritaires nécessaires à ce procès. La localisation du tribunal au centre de Khartoum peut représenter un danger pour la personne d'Omar el-Béchir. Mais le parquet a refusé l'idée de transférer le procès ailleurs assurant qu'il est tout à fait capable de sécuriser la zone du tribunal durant le procès. »

T.M.

25 ans de l'Uemoa

A Lomé, un dîner marque le jubilé d'argent de l'Union

Le personnel du bureau de l'Union économique et monétaire Ouest africaine (Uemoa) à Lomé a célébré le jeudi 1er août 2019, les 25 ans de l'Union. C'était au cours d'un dîner qui a connu la présence des autorités togolaises et des membres du corps diplomatique accrédités au Togo.



Le représentant-résident, Assoukou Raymond Krikpeu lors de son allocution

Les activités prévues dans le cadre de la célébration des 25 ans de l'Uemoa ont officiellement pris fin le jeudi dernier par un dîner qui a eu lieu à l'hôtel Sarakawa à Lomé. La représentation togolaise de l'institution financière sous régionale a bouclé, en toute beauté, cet anniversaire qui a été placé sous le thème : « 1994-2019 : 25 ans de progrès vers l'intégration régionale, ensemble pour relever le défi de libre circulation des personnes et des biens ».

Le représentant-résident de l'Uemoa au Togo, M. Assoukou Raymond Krikpeu, a dans son discours de bienvenue, salué les efforts faits par les autorités togolaises dans le respect des règles de convergences macroéconomique de l'Union et dans le respect du principe de libre circulation des personnes et des biens prôné par l'Uemoa. M. Krikpeu a également énuméré quelques réalisations de l'institution économique et monétaire au Togo. Ces réalisations touchent plusieurs secteurs clés au Togo. Dans les

domaines de l'agriculture, l'on note par exemple la construction de magasins de stockage des récoltes et la lutte contre l'insécurité alimentaire. Dans le transport, il y a la construction du poste juxtaposé de Cinkassé à la frontière Togo-Burkina Faso et bientôt à Sanvee condji à la frontière Togo-Bénin. Au rang des réalisations se trouvent également le financement des projets dans les secteurs de la recherche, de l'artisanat, de la formation universitaire, la protection de la côte au niveau d'Aného ou encore la construction de 400 forages. La labellisation de l'institut d'hygiène du Togo comme labo de référence dans la sous-région pour certains tests spécifiques n'est pas du reste.

Des défis importants à relever

Des nombreuses « victoires » ont été obtenues au cours des 25 années d'existence de l'Uemoa. La création de la Bceao et de la BOAD et quelques réalisations allant dans le sens du développement des populations des 8 pays de

l'Union en sont quelques-unes. Toutefois, beaucoup de défis restent à être relevés.

Ces défis à relever impérativement, afin de préserver les acquis de l'Uemoa ont été énumérés par le représentant-résident de l'Union au Togo au cours du dîner, mais beaucoup plus au cours d'une conférence de presse qu'il a animée la veille du dîner. L'un des défis les plus importants est au niveau du processus d'intégration. Selon M. Krikpeu, des difficultés persistent en matière de libre circulation des personnes, des biens et des capitaux. « Au niveau du commerce intracommunautaire, les flux ne portent pas encore la promesse des fleurs parce que le niveau des échanges intracommunautaires est loin d'être satisfaisant. En 2019, nous n'atteignons pas encore 16%. On est à 15,16% en termes d'échange intracommunautaire », avait-il indiqué au cours de la conférence de presse. Le représentant-résident de l'Uemoa a par ailleurs parlé du sous-emploi qui conduit à la migration clandestine et la réduction de la pauvreté; des défis liés à aux échanges communautaires; des défis liés à la création de l'ECO, monnaie unique de la zone; et enfin, des problèmes liés au djihadisme.

Fondée le 10 janvier 1994 à Dakar au Sénégal, l'Union économique et monétaire ouest-africaine (Uemoa) est actuellement composée de 8 pays : le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Mali, le Niger, le Sénégal et le Togo et la Guinée-Bissau.

Rachid Zakari

Promotion de la consommation locale La foire Made in Togo prolongée au 12 août

Les exposants et les visiteurs ont jusqu'au 12 août prochain pour faire affaire et découvrir les produits « Made in Togo ». Le Centre togolais des expositions et foires (Cetef) de Lomé a décidé de prolonger d'une semaine cette foire à la demande des exposants et des visiteurs.



Des stands à la foire Made in Togo

« A la demande des exposants et de plusieurs visiteurs, la 3ème édition de la Foire Made in Togo qui se déroule actuellement sur le site du Centre togolais des expositions et foire de Lomé "Togo 2000" est prolongée jusqu'au lundi 12 août 2019 », a indiqué une note du Cetef.

Les visiteurs peuvent donc continuer par visiter cette foire pour découvrir le génie créateur togolais. La foire Made in Togo est organisée pour promouvoir les produits fabriqués au Togo et encourager leur consommation. Des opérateurs économiques de différents secteurs d'activités prennent part à cette troisième édition. Il s'agit d'une véritable opportunité offerte aux visiteurs qui font nombreux le déplacement, mais

aussi aux entrepreneurs et opérateurs économiques togolais de faire connaître leurs produits.

La foire Made in Togo encourage et valorise aussi le métier de l'artisanat togolais. Le gouvernement togolais s'est résolument engagé à promouvoir la consommation locale avec la mise en place de différentes initiatives qui permettent de valoriser les produits fabriqués au Togo.

Pour rappel, cette troisième foire Made in Togo a été ouverte le 29 juillet par le ministre du Commerce, de l'Industrie, du Développement du secteur privé et de la Promotion de la consommation locale. Elle est placée sous le thème : « Valorisons et consommons les produits locaux ».

Félix Tagba

Marché financier régional

Le Togo veut mobiliser 20 milliards ce vendredi 9 août

Le Togo retourne sur le marché financier régional ce vendredi 9 août. Le pays va tenter de mobiliser la somme de 20 milliards FCFA comme une émission d'Obligations assimilables du trésor (OAT). L'annonce a été faite par l'agence régionale Umoa-Titres.

L'objectif de cette opération comme les précédentes est de servir à couvrir les besoins de l'Etat. Il s'agira de la première sortie du Togo sur le marché financier régional pour le compte de ce mois d'août. Les Obligations assimilables du trésor sont des titres de créances à moyen et long terme, émis par un Etat par voie d'adjudication ayant une maturité supérieure à 3 ans. En choisissant ce type d'émission, le Togo pourra faire un placement à moyen

ou long terme qui répond aux impératifs de placement d'épargne ou de ressources longues alliant sécurité et qualité. Les OAT comportent un couple rendement/risque optimal. C'est également un investissement qui permet de contribuer au financement du budget de l'Etat.

Selon l'appel d'offres publié par l'agence Umoa-Titres, la valeur nominale unitaire de l'opération de ce 9 août est fixée à 10 000 FCFA avec pour maturité 36 mois. Le taux

d'intérêt de l'opération est de 6,25% l'an dès la première année.

Le Togo a clôturé le mois de juillet en mobilisant la somme de 22 milliards FCFA alors que le pays était à la recherche de 20 milliards FCFA. Et le montant global des soumissions enregistrées lors de cette opération s'élevait à plus de 37 milliards FCFA avec en tout 60 soumissions enregistrées.

Cette année, à plusieurs reprises, le pays a réussi à



mobiliser plus qu'il n'espérait sur le marché financier régional. Il s'agit plutôt d'une bonne nouvelle pour le trésor public togolais qui veut passer

par ce moyen pour assurer la couverture des besoins de financement du budget de l'Etat.

F.T.

TOUS À L'ÉCOLE

Le prêt pour payer l'école de vos enfants

BOA accompagne
la scolarité
de vos enfants

Jusqu'à
5*
mois
+ calais

*Taux de crédit de 12,99% à 17,99%



BANK OF AFRICA

GRUPE BMCE BANK



PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

 SECRETARIAT D'ETAT CHARGE DE L'INCLUSION FINANCIERE ET DU
 SECTEUR INFORMEL

 FONDS NATIONAL
 DE LA FINANCE INCLUSIVE



REPUBLIQUE TOGOLAISE

 TRAVAIL - LIBERTÉ - PATRIE

I. LETTRE D'INVITATION A SOUMISSIONNER

Objet : Acquisition et installation d'un logiciel de gestion informatique et outil de surveillance :
 SOLARWINDS

Réf : Demande de Cotation N° 008/19/PR/SEIFSI/FNFI/PRMP

Mesdames / Messieurs,

1. Le Fonds National de la Finance Inclusive sollicite des offres sous pli fermé de la part de candidats jeunes et femmes entrepreneurs répondant aux qualifications requises pour l'acquisition et installation d'un logiciel de gestion informatique et outil de surveillance : SOLARWINDS à exécuter dans un délai de quinze (15) jours après la réception du bon de commande.
2. La passation du marché sera conduite par Demande de Cotation, conformément aux dispositions du Code des marchés publics et délégations de service public.
3. La Demande de Cotation est adressée à tous les soumissionnaires jeunes et femmes entrepreneurs exerçant dans le domaine concerné et enregistrés dans la base de la Direction Nationale du Contrôle des Marchés Publics (DNCMP), conformément aux dispositions de leur consacrer 25% des marchés publics.
4. Les candidats intéressés peuvent obtenir le dossier complet à l'adresse mentionnée ci-après sur présentation d'une copie de la pièce d'identité du gérant: Personne Responsable des Marchés Publics du FNFI, 8 rue avenue Akéi, en face du Centre de Formation Bancaire du Togo, BP 20889 Lomé 02, Tél : 22 26 95 00 / 70 49 67 40, E-mail : togo.fnfi@fnfi.tg, koku.aml@fnfi.tg de 8h à 12h et 15h à 17h
5. Les offres devront être déposées au secrétariat du Fonds National de la Finance Inclusive en face du centre de formation bancaire, 8 Avenue Akéi, 02 BP 20889-Lomé 02-TOGO, Tél : 22 26 95 00 au plus tard le 20 aout 2019 à 10 h00. L'ouverture des plis aura lieu le même jour à 10h30 à la salle de réunion du FNFI. Les offres remises en retard ne seront pas acceptées.
6. Les offres doivent être valides pendant une période de soixante (60) jours suivant la date limite de dépôt.
7. Veuillez accepter Mesdames, Messieurs, l'assurance de notre considération distinguée.

Fait-le 02/08/2019

La Personne Responsable des Marchés

Blagues du jour



Tu passes 17 ans d'études et après tu es sans emploi.

Ton petit frère fait 3 ans d'apprentissage et devient maître soudeur avec une femme et 4 enfants.

Chaque soir sa femme te dit : Oncle, j'ai déjà servi ton plat .
Toi-même tu ne te sens pas malade ?

Dans un village africain, pour dire au revoir à leurs morts, les membres de la famille du défunt lui déposaient de l'argent dans son cercueil.

Toto était invité par un ami et une fois au cimetière, l'oncle dépose 50.000f et dit que cela lui servirait pour faire des achats en cour de route, le second dépose 150.000f et le troisième 700.000f.

Etonné, Toto l'invité sourit, sort son chéquier et fait un chèque de 550.000f le dépose sur le corps et ramasse les les 250.000f et ajoute : « Arrivé là-bas il faut faire le retrait à la banque car la route est très dangereuse, trop de braquages en ces derniers temps

Réflexion

Au temps de nos mamans, quand une fille se lève le matin (au plus à 6h) elle va à la douche pour se laver, laver ses dessous obligatoirement, se brosser bien les dents et commence les tâches domestiques (balayage, vaisselle, puiser l'eau ...) Après elle va à la cuisine pour préparer à la famille. Elle reste en pagne et non en slip ou mini-jupe...

Mais vous les filles d'aujourd'hui vous vous levez à 11h et sans vous brosser, connexion WhatsApp-Messenger, Face Book, Sms ...La toilette, c'est à 15h Une enquête menée dans plus de 1500 foyers ont déjà prouvé et confirmé. Rien que des filles sexy mais incapables de cousiner. "Pâte béton ou varicelle, riz ragoût, sauce salée... Or elles aiment poulets braisés, Chawarma...

Votre époux va toujours vous inviter au Restaurant? Quand va-t-il réaliser ses projets ? Vous pensez apprendre tous après le mariage ?

Photo du jour



Commentez la photo ci-dessus

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
EMSTOGO (Tél: 22 26 70 51)
FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20
TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63
LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES» Tél : 22 26 34 71 / 90 17 03 30
AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 79 19
BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél: 90 04 76 60
GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél: 22 35 18 28
GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél: 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

AG Partners: Sise à Cassablanca
www.couleurafrique.com

Larry Event Day (LED)

Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
Communication, Location d'espaces
Conseils, Wedding Planner et Décoration
Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB
RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT : Quartier: Décon. Tél: 97 99 79 19
COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél : 90 79 79 90
COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»; Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
COURS DE ZOUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75
CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél : 90 15 39 87
SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)
Tél: 22 40 04 99

Pharmacies de garde de Lomé du 29 /07/ au 05 /08/ 2019

ST RAPHAEL ATIKPODJI 22218426
BEL AIR HÔTEL PALM BEACH 22210321
STE RITA DOULASSAMÉ 22209016
PORT SARA KAWA 22276188
OCAM RUE DE L'ENTENTE 22216205
HORIZON NYÉKONAKPOÈ 22 20 42 42
AVE MARIA CHU TOKOIN 22223301
CAMPUS ADEWI 22215632
STE MARIE TOKOINRAMCO 22218558
PROSPERITE (DPJ) 23388425
GBEZE BD JEAN PAUL II 22263261
BAH HEDZLANAWÉ 22260320
ST PIERRE HEDZLANAWÉ 22261973
PEUPLE MARCHÉ NUKAFU 22268422
UNION BE KPOTA 222771 64
O GRAIN D'OR ZORROBAR 22700690
ELIBERCA ADIDOGOMÉ 99911342
LA REFERENCE ADIDOGOMÉ 22511212
BONTE ROUTE DE SEGBE 93958078
MAGNIFICAT YOKOEE 7 0 4 4 5 1 5 9
ST JOSEPH BE KLIKAME 22257465
NATION TOTSI 22259965
ENOULI AGBALEPEDOGAN 22259068
LAUS DEO LÉO 2000 22251505
ARCENCIELAGOÈ TÉLESSOU 70425000
MAINA CARREFOUR Y J 71 0436534
ST MICHEL AGOENYIVÉ 22517022
NOTREDAMEDE LOURDESANOME 22551964
VITASAGOÈ ASSIYÉYÉ 22256343
ABRAHAM KOSSIGAN 22501000
MAWUNYO SOGBOSSITO 70423464
TCHEP'SON TOGBLÉKOPÉ 70429441
ZOSSIME ZOSSIMÉ 70462664
BAGUIDA BAGUIDA 70424777
AVEPOZO AVEPOZO 22270486

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tel: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Cinéma africain

Julio Téko, l'incarnation du puissant DG de « Voodoo Group »

Julio Téko n'est plus à présenter. Le jeune acteur est la nouvelle pépite du cinéma togolais. Grâce à sa passion pour le cinéma, il réussit déjà là où peut-être bon nombre peuvent échouer. Julio Téko, dans la peau de l'homme d'affaires et de la communication, Ivoirien d'origine béninoise, Fabrice Sawegnon, avec le long-métrage « Jusqu'au bout », fait retentir encore une fois son nom au-delà des frontières togolaises. Ce film est l'histoire vraie de Fabrice Sawegnon, transformé par l'amour.



Julio-Téko (Gauche) et Fabrice Sawegnon (droite)

Connu comme un gros bonnet de la communication en Afrique francophone, l'Ivoirien Fabrice Sawegnon vient de faire son entrée dans le cinéma avec le film autobiographique « Jusqu'au bout ». Incarné par Ange Eric N'Guessan et Julio Téko, l'avant-première de « Jusqu'au bout », a été projetée, ce 2 août à Abidjan, la capitale ivoirienne. Ce film relate une partie dramatique de la vie du PDG de Voodoo, Fabrice Sawegnon. Réalisé par l'Ivoirien Hyacinthe

Hounsou, « Jusqu'au bout » est un concentré de jeunes talents qui ont joué avec perfection. L'on y retrouve, pêle-mêle, les jeunes ivoiriens comme Ange Eric N'Guessan de la série « Teenager », Evora N'Ganza, Stéphane Zabavy, Lago Woraka Gilles, ainsi que la pépite du cinéma togolais, Julio Téko.

Le synopsis de « Jusqu'au bout »

Patrice Gbokédé (prêtenom) de Fabrice Sawegnon, incarné par Ange Eric N'Guessan (adolescent) et

Julio Téko (adulte) a été témoin d'un drame qui s'est produit dans les années 80 sans que justice ne soit rendue. Une nuit, Patrice devenu grand rencontre le commissaire Djama (Bienvenu Néba), lieutenant de police à l'époque des faits et qui est chargé de l'enquête. Leurs échanges vont les replonger dans le passé. Epris de justice, Patrice Gbokédé fera tout pour que la vérité cachée par le commissaire Djama depuis trois décennies éclate au grand jour. Fabrice Sawegnon, un



L'affiche du film Jusqu'au bout

cocktail de l'Ivoirien Ange Eric N'Guessan et du Togolais Julio Téko. Selon le directeur général de « Voodoo Group », ce film auquel il tient et qu'il a tenu à produire est une histoire réelle qu'il a vécue. Ainsi, « Jusqu'au bout » a été la première histoire d'amour du puissant homme d'affaires Fabrice Sawegnon, alors qu'il avait 17 ans.

Julio Téko, la crème du cinéma togolais

Quant à Julio Téko, l'incarnation de l'Ivoirien Fabrice Sawegnon dans « Jusqu'au bout », il prouve encore une fois que tout est possible pour celui qui veut. Récemment, il confiait à un journal qu'il veut se prouver que c'est possible d'avoir une belle carrière au Togo sans partir s'exiler ailleurs. On peut dire que la patience du jeune cinéaste récolte déjà ses fruits. Le film « Jusqu'au bout » est une nouvelle étape dans la carrière de Julio Téko tant par la carrure de l'homme incarné, Fabrice Sawegnon, que par la qualité de la production qui est déjà estampillée par des

critiques, comme étant le film ivoirien de l'année 2019. Révélé au grand public par la série « mi-temps » de la réalisatrice Angela Aquereburu, Julio Téko fait partie de la crème des comédiens du Togo. L'homme aux multiples casquettes se présente comme un entrepreneur culturel. Promoteur de Festival « Tchalelekema », il est également slameur, maître de cérémonie et poseur de voix off.

Agé de 32 ans, Julio Téko a vu le jour au Togo, mais a passé une partie de son enfance à Libreville (Gabon). Il découvre le métier de comédien sur les bancs à Aného. Son premier rôle, il l'a joué dans la pièce « Deux tickets pour le paradis » de Jean Paul Alègre. En 2016, Julio Téko joue le principal rôle dans la série « Hopital It » diffusée sur Tv5Monde. La scénariste Madie Foltek lui confie le rôle principal de la série « Oasis », un projet qui rassemble plusieurs acteurs togolais, béninois, burkinabé, béninois, ghanéens et ivoiriens.

Nadia Edodji

Lire

« L'Étrange destin de Wangrin » d'Amadou Hampaté-Bâ. Ed Inédit. Pp 22

« ...C'était à Eldika que se donnaient les nouvelles et qu'étaient commentés les événements actuels et passés. Dans le coin réservé aux marabouts, discussions théologiques et débats juridiques formaient l'essentiel des conversations alors que, dans le coin des vieux sofas, guerriers mis hors de combat par les troupes du colonel Archinard et

jetés dans une oisiveté déprimante, on n'entendait qu'amères récriminations contre les Français et contre le régime du roi Bouagui, que des circonstances impérieuses avaient obligé à s'allier avec la France et qui était devenu roi de Diagamamba. Un matin de l'an 1906, alors que chacun, à Eldika, était occupé à mâcher de la cola et à converser, on vit déboucher un convoi de cinq porteurs chargés de bagages ficelés à la manière européenne, suivis d'un cavalier. Ce dernier portait une veste kaki sur un pantalon bouffant. Il était chaussé de belles bottes et coiffé

d'un casque conique appelé « casque colonial ». Cette coiffure ridicule ne faisait pourtant rire personne. Bien au contraire, elle inspirait la peur. C'était en effet la coiffure officielle et réglementaire des Blancs, ces fils de démons venus de l'autre rive du grand lac salé et qui, avec leurs fusils qui se cassent en deux et se bourrent par le cul, avaient mis quelques années seulement pour anéantir les armées du pays et assujettir tous les rois et leurs sujets. Aussi, quand un homme apparaissait coiffé d'un casque colonial, fût-ce un vieux casque sale et défoncé, on ne

pensait qu'à une chose : aller chercher poulets, œufs, beurre et lait pour les offrir à « Monsieur Casqué », comme en offrande conjuratoire contre les malheurs pouvant découler de sa présence. En effet, au lendemain de la conquête, seuls les Tubabu-blen, « blancs-blancs » nés en France, et les Tubabu-fin, « blancs-noirs » africains devenus auxiliaires immédiats et personnel domestique des premiers, pouvaient porter le casque. C'était un emblème de noblesse qui donnait gratuitement droit au gîte, à la nourriture, aux pots-de-vin et, si le cœur

en disait, aux jouvencelles aux formes proportionnées pour les plaisirs de la nuit. Les Messieurs Casqués aimaient fort, en effet, se réchauffer à la chaleur féminine qui ne brûle pas et cependant revigore. Dans la ville même de Diagamamba, les casqués étaient considérés et même respectés, mais la grande ombre du roi Bouagui planait encore. Elle empêchait les casqués de se livrer à des excès qui, ailleurs, étaient devenus monnaie courante pour eux. Qui était donc le cavalier casqué arrivant ce matin-là ?... »

Le monde du football togolais

L'entraîneur Kodjo Kégbalo trouve un nouveau point de chute

C'était dans les tuyaux mais c'est désormais officiel. Le Togolais Kégbalo Kodjo Koudjossan, ex-entraîneur de l'Asfosa Club de Lomé, vient de parachever son tout nouveau contrat avec un club de la sous-région, et pas des moindres.

Après des passages teintés de bonnes et moins bonnes prestations à Agaza, Dyto, Espoir de Tsévié, l'USM, l'entraîneur Kégbalo rallie le Bénin et y entraînera l'équipe de première division BEKE Football Club.

Le coach, âgé de 54 ans, aura la lourde responsabilité de conduire l'équipe béninoise au titre de champion à la fin la Ligue 1 béninoise. Une mission difficile certes,

mais pas impossible au coach lorsqu'on jette un coup d'œil à son CV consistant et long comme le bras. Kodjo Kégbalo dispose d'une licence B CAF, fut ex-capitaine des Eperviers du Togo et a notamment dirigé l'équipe nationale des U17, même si les résultats n'ont pas été très concluants.

Une chose est sûre, l'ex-entraîneur de DYTO de Lomé ne va pas au Bénin en tant que touriste ; le président du club,



Kégbalo Kodjo lors de la présentation

Francis Koto Gbian, lors de la cérémonie officielle de présentation jeudi 1er août, a révélé avoir nécessairement

besoin des résultats satisfaisants et veut voir le nouvel entraîneur faire plus encore que son prédécesseur. En

tout cas, un homme averti en vaut deux.

Augustin Akey (Stagiaire)

Razak Boukari et les blessures

Une longue histoire d'amour

Décidément, l'international togolais, de manière involontaire, s'est progressivement inscrit sur la longue liste de joueurs doués qui n'ont jamais réussi à exprimer librement leur talent, la faute à d'incessants pépins physiques.

Tout juste rétabli d'une ancienne blessure, l'ailier togolais n'a pas mis assez de temps pour reprendre le chemin de l'infirmerie : « Suite à une IRM, il a été diagnostiqué une rupture des ligaments croisés qui nécessite une intervention chirurgicale dans de brefs délais. J'ai pris la décision de suivre cet avis médical afin de partir en rééducation au

plus vite pour retrouver la compétition dans de meilleures conditions. Je souhaite au staff et à mes coéquipiers le meilleur pour ce début de saison », a déclaré le joueur sur le site officiel du club.

La blessure de trop

Abdoulrazak Boukari Fafadji continue par manquer aux grands rendez-vous sportifs que ce soit en équipe nationale togolaise ou

dans la majorité des clubs dans lesquels il est passé (LB Châteauroux, RC Lens, Stade Rennais, Wolverhampton, Sochaux-Montbéliard...). Au Togo, les supporters ont toujours placé leur espoir en Razak qui n'a jamais réussi à le mériter.

Si le talent de Boukari (âgé maintenant de 32 ans) n'est pas à remettre en cause, ses prestations (en dent de



Razak Boukari

scie) dues à d'éternelles blessures, ont estompé progressivement son talent. Naturellement, on se demande s'il

ne serait pas mieux d'envisager la retraite ?

Augustin Akey (Stagiaire)

ACHETEZ & LISEZ désormais



SUR

MONKIOSK.com

www.monkiosk.com

OU

sur le portail

Lome.com

www.alome.com

Conseil de l'entente

Les experts ont trouvé une alternative de financement de l'institution

La 16ème réunion ordinaire du comité des experts du Conseil de l'entente a pris fin le dimanche 4 août à Lomé. La rencontre de trois jours a réuni des experts venus du Burkina Faso, du Bénin, de la Côte d'Ivoire, du Niger et du Togo. Les travaux leur ont permis de réfléchir entre autres sur les comptes financiers de l'institution et ses nouvelles orientations.



Des experts du Conseil de l'entente

Au cours de cette 16ème session, les experts ont

annoncé une alternative de financement du Conseil de l'entente. « Le

Conseil de l'entente est en train d'évoluer dans le bon sens. Puisque, on a

pensé à une alternative de financement de l'institution, par la construction ou création d'une Tour Entente au siège de l'institution à Abidjan. Cette Tour sera un coup de pouce puisqu'il y aura des compartiments à louer et beaucoup de choses sont prévues pour que l'institution soit toujours à la hauteur sur le plan financier », a déclaré le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères du Togo et président du comité des experts Foadjinou Komabou. Pendant cette 16ème réunion, les participants se sont également penchés sur des dossiers du Centre régional de formation pour l'entretien routier (Cerfer) et sur d'autres dossiers de l'organisation.

Les experts veulent mettre l'institution sur de nouveaux rails. « Il est important que tout soit encore remis à nouveau sur les rails pour que l'institution puisse continuer à faire des pas de géant dans l'intégration des pays concernés et de la sous-région entière dans la paix, la sécurité et le développement de l'espace Cedeao et de l'Afrique de l'ouest et partant de toute l'Afrique », a précisé M. Komabou. Le Conseil de l'entente a été créé en 1959. L'organisation de coopération régionale de l'Afrique de l'ouest est composée de 5 pays membres de la région à savoir le Burkina Faso, le Bénin, la Côte d'Ivoire, le Niger et le Togo.

Félix T.

Scène politique togolaise

Malgré son jeune âge, «Batir» fait déjà trembler les grands

« Aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années », dit un adage. Le parti politique Batir s'y reconnaît pleinement. Cela fait en effet à peine sept mois que ce rassemblement d'indépendants devenu aujourd'hui un parti politique a émergé sur la scène politique togolaise. Mais, il commence par impressionner par ses scores aux deux derniers scrutins que notre pays a connus.

La scène politique togolaise a toujours connu des bouleversements, les uns plus importants que les autres. Certains de ces repositionnements sont intervenus après des élections ou suite à des crises. Dans le sillage de l'élection présidentielle de 2010 par exemple, l'Union des forces de changement (UFC) a perdu une partie non négligeable de ses membres. Ces derniers ont créés l'Alliance nationale pour le changement (ANC) qui a dominé la vie politique de l'opposition pendant plus de cinq ans. Ensuite, avec la crise politique du 19 août 2017, le Parti national panafricain (PNP) a montré sa capacité de mobilisation. Sauf que

ce parti a rejeté l'épreuve des urnes qui devrait en principe permettre à tout le monde de pouvoir jauger sa réelle représentativité sur l'échiquier national. Mais « la nature ayant horreur du vide », d'autres en ont profité. Faisant parti des solutions à la crise, les élections législatives du 20 décembre 2018 ont permis à plusieurs forces d'émerger. Ce fut le cas de « Batir » qui est arrivé sur la scène politique comme un groupe d'indépendants pour prendre part à ces élections. Les initiateurs du Bloc alternatif togolais pour une innovation républicaine (Batir), ne doivent pas à ce jour regretter de s'être engagé sur cette voie. En effet, ils enregistrent

à ce jour deux députés à l'Assemblée nationale. Il s'agit des honorables Atsou Ayao Fiacre et Eric Komlavi Banybah. Ce résultat encourageant a poussé le mouvement à muer en parti politique et à prendre part aux élections locales du 30 juin dernier. Là encore Batir n'est pas revenu bredouille. Selon les

résultats proclamés, Batir obtient 6 sièges, soit 2 à Agoè 3, 1 à Agoè 5, 1 dans Golfe 1, 1 dans Golf 6 et 1 dans Golfe 7. Assurément donc et malgré son jeune âge, c'est-à-dire en sept mois d'existence à peine, le parti Batir fait déjà trembler les grands. Son bureau est composé à

ce jour de personnalités comme la directrice de société Vincenzia Meyer (présidente), Sokewo Mawudéka Gbeblewou (Vice-présidente et porte-parole), Kodjo A. Toviave (secrétaire général), Koriko Taofik (responsable à l'organisation et à la logistique).

TM




Agence conseil en communication



Vous êtes un annonceur, un privé, une agence conseil en communication ou un homme d'affaires !

Vous avez besoin d'une communication dans le journal Togo Matin ?

Contactez notre régie exclusive
DIRECT AGENCE
 Rue 132, Angle 139 Aflao-Gakli Djidjolé
 (+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

RIDUTO®

RIZ DU TOGO

1kg,

5 kg,

25 kg,

50 kg



Le choix de la qualité et du bon goût

05 BP 328 Lomé - Togo / Tél +228 99 03 74 63 - Email : info.riztogo@gmail.com

RIDUTO® RIZ DU TOGO est une marque déposée